



Kilomètre43
Par Robert Davidson

Courir avec son chien

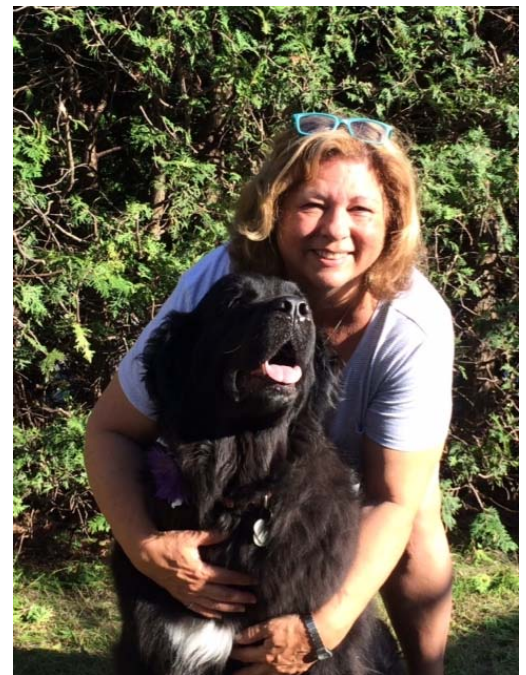
J'aurais dû me faire prendre en photo. Vous m'auriez vu en tenue de jogging sur les rives du Danube. Ce n'est pas rien. Il n'y a pas de plus bel endroit que l'île Marguerite pour faire un jogging. Imaginez une île qui flotte paresseusement sur le Danube, accrochée à Pest, sous le regard bienveillant de Buda. On y a même déroulé une bande longue de six kilomètres fabriqué avec un matériau qui ressemble à du Mondo, rien de moins, qui fait le tour de l'île au complet.

J'ai eu de belles vacances, merci.

Quand on revient d'outre-mer et qu'on essaie de rattraper l'actualité estivale du Québec, on est vite confronté à ce que le chroniqueur Alain Dubuc appelle les *Chicanes d'été*. Quand l'actualité est mince comme c'est généralement le cas en été, on consacre dans nos médias une énergie énorme à des débats qui ne méritent pas toute cette attention.

Cet été on parle de chiens au Québec. Partout au Québec. Depuis le mois de juin, Longueuil, Laval, Montréal, Québec, Sainte-Julie, Sherbrooke, Brossard et j'en passe, ont envisagé des mesures législatives municipales allant de l'obligation du port du licou à l'interdiction pure et simple du pitbull sur le territoire.

Si le point de départ de ce débat public est une véritable tragédie, celle d'une femme qui fut attaquée par un pitbull à Pointe-aux-Trembles, une tragédie qu'on doit traiter avec sérieux et compassion, il permet néanmoins d'attirer l'attention sur un sujet qui interpelle les coureurs. De plus en plus



de coureurs font leur jog accompagnés de leur chien. Si nous n'avons pas de statistiques pour étayer cette affirmation, nous pouvons sans grande crainte nous fier à l'expérience de Lucie Clermont, directrice de l'entreprise ABC du chien. Lucie constate que l'augmentation du nombre de chiens de compagnie est plus marquée depuis 10 ans, spécialement chez les familles francophones – les anglophones ayant déjà une bonne tradition canine. Il y aurait plus de 145 000 chiens dans la métropole, selon La Presse. L'ABC du chien se spécialise dans les cours d'obéissance et la résolution de problèmes comportementaux canins.

Le bon chien, bien dressé



« On ne va pas faire un jogging avec un molosse » affirme d'un ton entendu Lucie Jean, directrice de l'entreprise Éducation canine Lucie Jean à Saguenay. Elle, tout comme Lucie Clermont d'ailleurs, nous conseille plutôt un chien agile et rapide, qui manifeste endurance et énergie. Des exemples : le border collie, le huskie, le lévrier, l'épagneul.

Lucie Clermont semble avoir un faible pour le beagle et le jack russell, des boules d'énergie.

Les qualités et talents innés de l'animal comptent, bien sûr, mais son comportement lors de l'activité est tout aussi important. C'est là que le dressage entre en jeu, le comportement étant largement une chose acquise.

Le coureur veut un chien qui l'accompagne à ses côtés et qui va de l'avant, et non un animal qui pourchasse les autres chiens, les autres coureurs, tout ce qui bouge.

Les services d'un dresseur sont particulièrement utiles à cet égard. Tout en ne brimant pas les instincts de votre chien, le dresseur aidera votre compagnon de course à être obéissant et coopérant, rendant vos sorties à deux d'autant plus agréables.

Une fois la base d'obéissance établie on peut commencer à courir avec son chien, mais comme pour tout athlète il faut y aller progressivement. Le signal que la charge est trop costaute est assez simple : le chien ralentit.

Le coureur va aussi apprendre du dresseur que son chien ne doit pas commencer à faire de la distance avant l'âge de 10 mois alors qu'il termine à peine sa phase de croissance. Ne pas faire manger son chien deux heures avant une longue sortie et attendre deux heures après.

Lucie Jean ajoute ces conseils suivants : « Il faut penser à bien hydrater son compagnon lors de la course. Il doit boire de petites quantités à la fois pour éviter le retournement de l'estomac et boire de nouveau après le jog, surtout s'il fait chaud. Aussi, il vous faut prendre des pauses et surveiller les signes de fatigue. Si le chien se tient derrière il est temps d'arrêter ».

Comme d'une seule voix, les entraîneurs canins s'attardent sur l'importance du comportement du maître tout autant que sur celui de l'animal. Car s'il y a des choses qu'on apprend d'un expert, il y en a beaucoup d'autres qui vont de soi.

Par exemple, il va de soi de ne pas hésiter à consulter un vétérinaire si on a des doutes sur la santé et la forme de notre compagnon canin.

Il faut craindre la chaleur, non seulement la chaleur ambiante mais aussi la chaleur de la route. Sur Internet j'ai trouvé le truc suivant pour mesurer l'inconfort du bitume dû à la chaleur : placez votre main sur l'asphalte et si c'est tellement chaud qu'on ne peut endurer ce contact pendant 10 secondes, déduisez que c'est trop chaud pour les pattes de votre chien. Et s'il fait si chaud, pensez à courir dans des sentiers forestiers... Faites-vous plaisir...

Parlant de cross-country : nous nous intéresserons cet automne au canicross, « un sport canin qui associe un coureur à pied et son chien, reliés entre eux pour effectuer le même effort physique (Wikipédia) » et on en parlera ici.

D'ici là, consulter <http://canicrossquebec.org/>

Et bonne fin d'été !

Kilometre43@hotmail.com